



Le 21 juillet 2008

Monsieur le Maire, Mesdames-Messieurs les Adjoints, Messieurs les Echevins, Mesdames-Messieurs les Conseillers Municipaux et Communaux, Mesdames, Messieurs en vos titres et qualités, Chers amis français et chers amis belges, je suis très honorée de m'adresser à vous à l'occasion de ce 21 juillet.

Ne vous inquiétez pas et ne partez pas tout de suite, je vais traduire : Geachte vrienden, ik ben zeer blij van jullie hier te ontmoeten. Ja, ik durf hier enige Nederlandse woorden te spreken omdat ik denk dat de Waal en de Peruweelse daarvoor niet te stom zijn als ze het willen !

Oui, j'ose ici quelques mots en néerlandais, car je pense que le Wallon et le Péruwelzien en ont les capacités intellectuelles.

Comme me l'a sarcastiquement dit un ami il y a une semaine : « C'est ton premier discours de fête nationale, mais ce sera peut-être aussi le dernier ! ».

On peut en effet se poser la question, au vu des déchirements dont notre pays souffre depuis de trop longs mois, et davantage encore ces derniers jours.

Voilà je mets bien vite les pieds dans le plat ... et nos amis français ici présents ou avec qui j'ai l'occasion de m'entretenir comprennent mal nos disputes internes.

Née d'un père wallon et d'une mère flamande, j'ai grandi dans les rires et les plaisirs des retrouvailles bruyantes avec les oncles, les tantes, les cousins flamands... J'ai désormais tout loisir de constater les méfaits des dissensions de notre pays, même à échelle familiale. Un malaise s'est installé. Des sujets de conversation sont évités.

Je suis aussi peinée quand un enfant de 10 ans se révolte en entendant les informations et se fâche contre les Flamands qui affichent leur mépris envers les francophones.

Il a raison, dans son innocence, parce qu'il réagit à ce qu'il entend à travers les médias ! Ces médias qui publient ou rapportent bien vite, avec gourmandise, les petites phrases assassines prononcées par des politiciens irresponsables, qui draguent leur électorat en caricaturant les régions, en exacerbant les faiblesses, les craintes, et surtout, en rendant l'Autre, ... celui d'en face, ... responsable des problèmes.

Il me semble qu'il y a un goût de déjà vu dans de telles manœuvres ! Forcément, les techniques les plus simplistes et les plus viles pour la montée au pouvoir ne datent pas d'aujourd'hui.

Quand, plus au Nord, on entend les arguments de certains politiciens qui pensent uniquement à leur gain de voix potentiel pour 2009 mais qui en oublient totalement les besoins cruciaux de la population, comment ne pas être écoeuré ? Quand on les voit si éloignés de l'essentiel :

- la chute du pouvoir d'achat qui étrangle la majorité des belges ;
- les angoisses des citoyens pour faire le plein d'essence ou commander le mazout de chauffage ;
- les incertitudes croissantes sur les risques de crise économique profonde qui n'en serait qu'à ses débuts;
- les problèmes environnementaux préjudiciables pour l'avenir de nos enfants...

Mais le Belge en général, le bruxellois ou le francophone de la périphérie a-t-il encore quelque chose à dire ?

On entend surtout certains hommes politiques qui fuient les problèmes de fond mais qui veulent à tout prix prendre le pouvoir ?! En, het is dat soort van plaag dat het land wil leiden?! Et c'est cette sorte de fléau qui veut diriger le pays ?!

En tout cas, la lecture des sondages indique que cela fonctionne. Le fruit est contaminé et semble en redemander. L'éloignement apparaît inévitable, et jusqu'où ira-t-il ?

Le pire est, je pense, la haine qu'à peine subrepticement on instille en nos enfants, qui n'entendent plus parler que de francophones et de flamands et qui, à ce rythme, ne risquent pas de se sentir un jour belges, et qui plus est, d'être fiers de l'être. La crainte inhérente à tout cela, c'est qu'un jour les attaques verbales ne dégénèrent en une autre forme de violence.

ET c'est là un combat de 2008 : garder la tête froide, tenter de préserver notre jeunesse, sans courber l'échine ! ..., mais surtout sans haine, pour assurer la paix ... Mais est-ce déjà devenu illusoire ?

Le 21 juillet, jour de fête nationale, devient ce besoin de reconsolider notre unité, notre identité et de tenter de sauver le devenir du mot Belgique.

C'est ensemble, aujourd'hui, au Nord comme au Sud, que des citoyens vont se rassembler pour affirmer leur attachement à des valeurs communes, qui vont bien au-delà des détails de fonctionnements communautaires, puisqu'elles sont à la base d'un énorme organe de Paix, à savoir l'Europe.

Cette Europe qui nous regarde depuis plus d'un an, consternée, inquiète.

Serons-nous l'ébauche de l'éclatement après avoir été le germe de cette extraordinaire idée ?

Merci à vous qui êtes présents ici, maintenant, vous qui avez pris la peine de venir en ce jour férié, pour assister à cette cérémonie. Etre là relève déjà du combat. Le danger venant toujours du laisser-faire ou du laisser-aller.

En ce 21 juillet, vous vous associez ainsi discrètement aux combattants d'hier, nos chers anciens, dont le courage et les sacrifices ont rendu la liberté à notre pays et qui observent, catastrophés, les déchirements provoqués par des politiciens de jeune génération ... ou de dégénération ?

Ce sont ces anciens qui nous rappellent qu'il est essentiel de rester lucides, dignes et tenaces !

ET si, justement dans la dignité et la ténacité, on relevait le défi ?!

ET si ce que l'on subit comme humiliation nous donnait le coup de fouet pour rebondir, ... le coup de talon qui fait remonter à la surface, qui permet la grande bouffée d'oxygène ?!

Et si on inversait la tendance ?! ... Si le Coq Gaulois, le Coq Wallon se réveillait pour leur montrer que nous aussi nous savons entreprendre avec succès ?!

On le dit, que la Wallonie va mieux, ... mais montrons-le de façon plus évidente ! ... Et surtout, croyons-le ! Croyons en nous ! Continuons ! Acharnons-nous !

Osons ! ... par l'ouverture de commerces, par le montage de petites entreprises, par de meilleures formations, ... en remontant nos manches !...

Ainsi, en ce jour de fête, songeons aux batailles qui se gagnent, aux rires revenus, à l'audace et à la folie de notre jeunesse, et ayons foi en l'avenir !

...

Sans aller si loin, et pour en terminer, je vous invite à prendre du plaisir à être ici, ensemble, aujourd'hui.

Place à la fête, au Concert Apéritif donné par l'Harmonie des pompiers et au barbecue, après le Te Deum en l'église Saint-Quentin ... ou au café du coin.

Bonne fête à vous tous. Leve Wallonië ! Leve België en Leve Europa !
Vive la Wallonie ! Vive la Belgique et Vive l'Europe !

Véronique Waroux – Echevine - Schepen